La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1954 N° 19

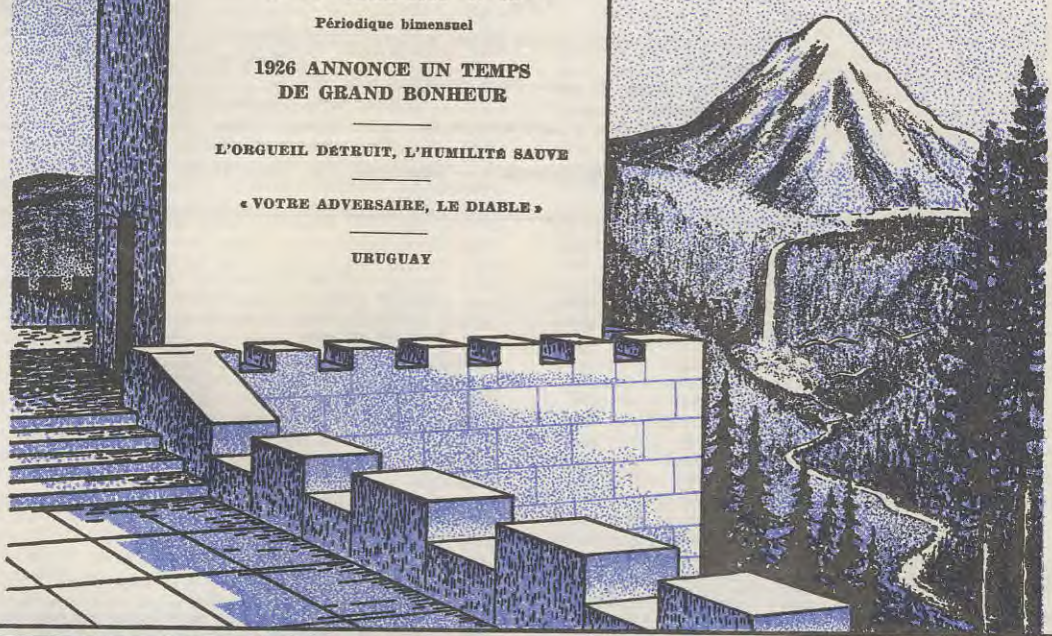
Périodique bimensuel

1926 ANNONCE UN TEMPS DE GRAND BONHEUR

L'ORGUEIL DÉTRUIT, L'HUMILITÉ SAUVE

« VOTRE ADVERSAIRE, LE DIABLE »

URUGUAY



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Uruguay	291
1926 annonce un temps de grand bonheur	293
L'orgueil détruit, l'humilité sauve	299
« Votre adversaire, le Diable »	301
Questions de lecteurs	303
Un message qui rend sobre	304
Communications	304
Textes quotidiens pour novembre	304
Examinez votre mémoire	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*	Li - Version de Liénart
AT - An American Translation*	LXX - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon	MM - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby	Mo - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 1er Octobre 1954 | № 19

Uruguay

LE JOUR de l'an est attendu avec plaisir par de nombreuses personnes dans le monde entier comme un jour de solennité, mais en ce qui concerne les témoins de Jéhovah en Uruguay, le 1er janvier 1954 fut attendu avec une impatience particulière. Ils savaient que ce serait le jour d'ouverture de leur assemblée nationale à Montevideo et que, comme cela fut annoncé en juillet 1953 au Yankee Stadium à New-York, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, N. H. Knorr, serait là.

Ils désiraient que cette assemblée fût la meilleure qui eut jamais lieu. Environ trois mois avant l'assemblée, l'organisation de ce congrès commença à prendre forme. Une salle fut louée et le programme fut composé avec, comme point principal, la conférence publique « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau ».

Une attention spéciale fut accordée à la publicité. Environ un mois avant l'assemblée un genre de publicité jamais réalisé auparavant en Uruguay, fut inauguré. Au prix de grands et persistants efforts, les frères missionnaires visitèrent les nombreuses rédactions de journaux à Montevideo, la capitale, qui a une population de près d'un million d'habitants. Ils démontrèrent aux rédacteurs l'importance de l'événement et son intérêt pour le public, leur montrèrent des coupures d'articles publiés dans les journaux de New-York à l'occasion du congrès international tenu en cette ville, et leur soumirent de petits articles spéciaux. Au premier abord les éditeurs furent polis mais pas enthousiastes et en une circonstance les frères durent attendre toute une journée avant de voir l'éditeur désiré; mais le résultat fut satisfaisant: il publia l'article. Un journal parut portant en manchette que l'assemblée générale des témoins de Jéhovah devait avoir lieu à Montevideo. Dès lors, chaque journal, excepté ceux édités par l'église catholique, 16 en tout, publièrent des articles intéressants et tous alertèrent leurs lecteurs pour la conférence publique du dimanche 3 janvier. Un journal publia six articles pendant les trois semaines précédant le congrès. La radio fut aussi employée sur une grande échelle et on obtint cinq interviews ainsi que des communications dans les nouvelles. Toute cette publicité fut gratuite. L'Uruguay est renommé pour ses libertés et les témoins de Jéhovah en font un bon usage.

L'enthousiasme parmi les proclamateurs et les personnes de bonne volonté fut plus grand qu'en aucune occasion antérieure et ainsi tous furent invités à participer aux préparatifs. Trois cents pancartes pour les hommes-sandwichs furent bientôt prêtes. Quatre-vingt mille feuilles furent imprimées et distribuées à l'aimable population uruguayenne se promenant en grand nombre dans les rues durant cette chaude saison de *fiesta* de fin d'année. Le mot *Harmaguédon* n'étant pas bien connu en Uruguay, nombreuses furent les personnes demandant ce que cela voulait dire et nombreuses furent les occasions de rendre témoignage. Là, au-dessous de l'équateur, ils ont une façon de faire de la publicité qui n'est guère employée aux Etats-Unis. Sur des murs et des bâtiments de presque chaque rue de la ville, sont collés des textes peints ou des affiches imprimées relatives à un tas de choses — affaires politiques, sociales, religieuses, commerciales, etc. Un millier d'affiches annonçant les conférences publiques furent préparées et de petits groupes de frères, équipés de brosses et de pots de colle, sortaient le soir pour placarder les murs. Le travail fut si bien fait, que des prêtres, qui ne s'inquiètent jamais des nombreuses affiches de fausse propagande collées par les communistes, furent observés conduisant des groupes de petits garçons à travers la ville pour déchirer les affiches. Mais ils abandonnèrent bientôt cette besogne, parce que cela faisait seulement une plus grande publicité. Les Uruguayens lisent ces affiches en passant dans les autobus et les tramways comme les New-Yorkais lisent les immenses textes publicitaires collées aux murs des stations du « métro » newyorkais.

Les frères Knorr et Henschel devaient arriver à Montevideo le mardi après-midi 29 décembre. Les membres des groupes de Montevideo désiraient être à l'aérodrome pour leur souhaiter la bienvenue. Combien de frères désiraient y aller? Ils durent louer quatre autobus. Lorsqu'ils en sortirent, à l'aéroport, et remplirent complètement le vaste balcon surplombant la piste d'atterrissage, le personnel de l'aéroport et les spectateurs surpris de ce rassemblement de gens commencèrent à poser des questions et reçurent des réponses qui les étonnèrent encore davantage. La société du monde nouveau se développe beaucoup en Uruguay. Les 170 frères (y compris les missionnaires) qui étaient venus à l'aéroport guettaient chaque passager sortant de l'avion, impatients de voir arriver leurs frères. Enfin des tonnerres d'applaudissements accueillirent les visiteurs attendus lorsque d'abord frère Henschel et ensuite frère Knorr apparurent dans le passage, souriants et agitant la main. Cent-soixante-dix sourires y répondirent: « Bienvenue en Uruguay! » L'enthousiasme qui saisit cette foule rendit une chose bien évidente: L'assemblée avait déjà commencé pour les frères en Uruguay.

Après le contrôle des passeports, des bagages et après avoir posé pour les photographes, les visiteurs furent conduits par ce grand comité d'accueil vers un taxi et ils se trouvèrent bientôt dans le milieu familier du home missionnaire à Montevideo. Une heure plus tard un représentant d'une station de radio entra pour interviewer frère Knorr concernant le but de l'assemblée, cet interview fut diffusé le même soir. Le matin suivant, à l'aube, frère Henschel partit avec le serviteur de circuit pour un tour dans l'intérieur du pays jusqu'à Rivera à la frontière brésilienne. Ils s'arrêtèrent pendant trois heures à Melo, au home missionnaire, et pendant qu'ils étaient là un interview de 15 minutes fut enregistré pour être diffusé le même jour. A Rivera, deux allocutions de service ainsi qu'un discours public furent prononcés à l'hôtel du Casino, devant soixante-dix auditeurs. Outre les deux missionnaires de Galaad, huit proclamateurs de l'endroit descendirent alors à Montevideo pour assister à l'assemblée.

Jeudi matin frère Knorr et le serviteur de la filiale partirent en avion pour l'intérieur du pays, leur destination étant la ville de Salto. Après une visite au home missionnaire un autre interview à la radio eut lieu, après quoi les deux frères dînèrent avec les missionnaires. A quatre heures frère Knorr prononça une allocution sur le service et donna des conseils appropriés. Le serviteur de la filiale lui servit d'interprète. Puis suivit la conférence publique « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau » faite devant un auditoire de soixante-dix personnes. Il était maintenant temps pour les délégués de Salto à la grande assemblée de Montevideo de se préparer pour le retour. L'autobus loué spécialement pour le voyage arriva vers vingt-deux heures et tous, y compris frère Knorr, y montèrent. Chaque siège fut occupé et quelques-uns s'assirent sur le plancher entre les deux rangées de sièges pour la course vers la capitale, course qui devait durer toute la nuit. Après trois crevaisons il arriva à Montevideo boîtant sur trois pneus arrière au lieu des quatre habituels.

Vendredi matin commença une journée chaude et claire. Jour de l'an, 1er janvier 1954, milieu de l'été en Uruguay! Ce grand jour était finalement arrivé. C'était la meilleure façon de commencer une nouvelle année. Il sera peut-être intéressant de donner ici une explication. Le jour de l'an est un des jours fériés les plus célébrés en Uruguay. Chacun savait qu'un effort tout spécial serait nécessaire pour avoir un bon rassemblement en ce week-end de congé, vu les nombreuses distractions et aussi le fait que c'est la saison où les Uruguayens se rendent à la plage. Le 31 décembre était aussi le jour de la loterie de fin d'année avec 2 millions, 1 million et 500 mille pesos comme premier, deuxième et troisième prix. Le soir avant l'assemblée (veille du nouvel an) les journaux étaient remplis des photographies des joyeux gagnants et toute la population était attirée par l'éclat de l'or, dont la plus grande partie sortait de leur poche plutôt que d'y rentrer. Dans l'édition où figurait toute cette publicité un des plus grands journaux publia la photographie des frères Knorr et Henschel prise à l'aérodrome, avec cette légende: « Les distingués conducteurs spirituels sont arrivés dans notre capitale pour prendre part à l'assemblée générale de la Watch Tower Bible and Tract Society. » Ainsi, dans ce pays, au milieu de l'adoration matérialiste, Jéhovah avait préparé un grand festin de mets spirituels et une occasion d'adoration pure comme jamais encore en Uruguay.

Après la fête de nouvel an de la nuit précédente, des volontaires préparèrent la salle depuis 5 heures 30, et vendredi matin « El Hogár Húngaro » était transformée et remplie de témoins de Jéhovah, venus pour passer une journée heureuse.

Ce congrès allait être une assemblée de New-York en petit. Toute la large estrade était disposée pour représenter « Les actualités au Yankee Stadium ». Au-dessus se trouvait un duplicata du texte illustré qui avait identifié l'Uruguay au Yankee Stadium. Les assistants furent pour ainsi dire conduits à New-York pour jouir de l'assemblée en personne. On leur montra les immenses préparatifs qui avaient été nécessaires, l'accueil réservé aux congressistes, comment ils étaient guidés dans la ville, et divers départements. Vingt-cinq personnes, en costumes nationaux représentant les divers pays, circulaient comme à « New-York City et au Yankee Stadium » puis chacune donna un court rapport de l'œuvre dans son pays respectif. On entendit ensuite une allocution sur l'assemblée internationale faite par le seul proclamateur local ayant assisté personnellement au congrès et qui était rentré la semaine précédente par bateau. Remplir la maison de gloire et rassembler les personnes de bonne volonté de toutes les nations furent les thèmes des discours qui terminèrent la matinée.

Le vendredi après-midi un auditoire de 520 personnes écouta l'allocution de bienvenue prononcée par le serviteur de la filiale. Après cela ce fut au tour de l'école pour le ministère théocratique. Il était intéressant de noter que quelques-uns des jeunes étudiants qui, lors de la dernière visite du président de la Société, quittaient à peine leurs pantalons courts, étaient maintenant des orateurs capables et mûrs. Ce fut ensuite la réunion de service sur le thème *La Tour de Garde*, sa valeur et comment l'employer au mieux.

Le soir frère Henschel prononça une allocution en espagnol sur « Le jour du salut », discours qui fut bien accueilli. Puis frère Knorr fit, par un interprète, un discours consistant en conseils et exhortations avec des exemples appropriés. Il fut fort apprécié comme on put le voir par les figures attentives des 525 auditeurs et leurs applaudissements puissants et spontanés.

Quand on constata combien de personnes désiraient symboliser le don d'elles-mêmes à Jéhovah par l'eau du baptême, on décida d'utiliser un camion en plus de l'autobus déjà prévu pour le transport au bord de l'Océan proche. Le samedi matin les deux étaient complets. En arrivant à la plage on remarqua que le drapeau rouge était hissé à cause du vent violent et des vagues houleuses, ce qui signifiait qu'il était interdit de nager. Mais cela voulait-il dire qu'il n'y aurait pas de baptême? Comme l'heureuse foule des candidats à l'immersion remplissait les tentes pour se déshabiller et avançait vers l'eau pour l'immersion, le sifflet du gardien retentit. « Qu'est-ce que tout cela? » Une minute de conversation avec les quatre frères désignés pour baptiser et tout s'arrangea. « Allez-y! » Ce fut un beau tableau: L'étendue bleu-vert de la grande mer, les brisants aux sommets blancs écumant sur la plage au sable d'or et soixante-quinze témoins de Jéhovah exprimant, par le baptême dans l'eau, leur résolution de faire la volonté du Très-Haut, comme cela fut commandé par Jésus-Christ, le plus grand témoin.

Parmi eux se trouvait un jeune couple ayant deux enfants. Exactement un an plus tôt ils avaient obtenu une Bible d'un témoin, la première qu'ils aient jamais lue, mais, à ce moment-là ils ne désiraient pas d'autre publication. Environ un mois après, leur désir de mieux comprendre la Bible donna l'occasion de placer le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et de faire une étude biblique à domicile. Deux semaines plus tard toutes les images « saintes » disparaissaient de la maison. Alors, mois après mois, une croissance progressive s'ensuivit dans la compréhension et la connaissance agissante de « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* ». Cela fut suivi d'une assistance régulière aux réunions du groupe et d'un service actif deux mois avant le baptême. Ils ne perdirent pas une minute de l'assemblée de trois jours qui, certainement, marqua un point dans leur vie. C'est ainsi qu'on entre dans le véritable ministère chrétien comme le firent les chrétiens primitifs.

Le samedi après-midi l'assistance monta jusqu'à 560 et le samedi soir, avec les frères Knorr et Henschel au programme, il y eut 715 auditeurs attentifs.

Samedi soir le hall principal ainsi que le patio auquel il donnait accès étaient remplis. Bien que la conférence publique annoncée devait être prononcée le dimanche matin, vu la nécessité pour les frères Knorr et Henschel de quitter l'assemblée pour prendre le seul avion disponible ce jour-là pour le Brésil, des arrangements durent être faits pour que tous puissent entendre. Il fallait donc plus d'équipement sonore et des haut-parleurs supplémentaires devaient être placés à l'entrée de la salle et du patio à l'arrière à l'intention des personnes debout. Tous les magasins étaient fermés, mais un frère nouvellement baptisé réussit à persuader son frère (pas un témoin) à apporter son équipement et à le monter.

A 8 heures 30 le dimanche le hall se remplissait. Après les allocutions préliminaires sur « La parole vivante » et « La Société du Monde Nouveau attaquée par l'extrême nord », une demi-heure avant la conférence principale tous les sièges étaient pris et à 10 heures 30 le hall principal était entouré de personnes debout, les patios étaient occupés et le hall d'entrée se remplissait. Mille trente-deux personnes avaient fait un effort spécial pour venir écouter la conférence « Après Harmaguédon, Dieu établira un Monde Nouveau », presque deux fois plus d'assistants que la dernière fois que le président de la Société parla à Montevideo. Il était évident qu'ils n'étaient pas déçus de ce qu'ils venaient d'entendre et l'appel personnel et direct qui leur fut adressé d'apprendre davantage sur le monde nouveau de Jéhovah et de profiter pour cela de l'assistance des témoins de Jéhovah ne manqua pas

son effet. Comme l'exprima un jeune homme qui s'approcha, donna son nom et son adresse à l'un des assistants: « Je sens que je dois apprendre beaucoup sur cette remarquable religion. »

Après avoir exprimé sa satisfaction d'avoir pu visiter de nouveau Montevideo, frère Knorr et son secrétaire partirent pour l'aéroport. Cependant le grand enthousiasme soulevé le matin à l'assemblée continua l'après-midi. 715 assistants demeurèrent pour tirer les derniers avantages de ce très intéressant congrès. Ils regardaient de l'avant pour une croissance plus grande en Uruguay sous la direction d'un nouveau serviteur de filiale.

Bien que le Yankee Stadium fût distant de milliers de kilomètres et que le congrès qui y eut lieu fût terminé depuis longtemps, les témoins de Jéhovah en Uruguay avaient à nouveau vécu et partagé l'esprit de ce grand événement de New-York. Ils attendaient maintenant de plus nombreuses bénédictions de Jéhovah. Leur assemblée eut plus de succès qu'aucun congrès antérieur tenu dans leur pays. Rien de mieux ne pouvait arriver à l'Uruguay.

1926 annonce un temps de grand bonheur

« Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! » — Dan. 12: 12.

LES serviteurs voués à Jéhovah obtiennent une compréhension et une appréciation plus grandes de ses voies lorsqu'ils comparent d'une manière réfléchie les épreuves présentes et passées venant de lui, ses faits puissants et les révélations de ses desseins et de sa majesté. Pour comprendre l'intensité du grand bonheur qui naquit parmi le peuple théocratique de Jéhovah en 1926, nous devons opposer sa condition à ce moment-là à sa condition antérieure. Ensuite, il nous faut comparer ces conditions avec les bénédictions promises par Jéhovah à son peuple qui triomphe des épreuves qu'il inflige et qui, sans compromis, continue à marcher dans les sentiers tracés par lui, avançant fidèlement, sans égard aux conséquences. Dans le vaste emploi du temps de Jéhovah, ces épreuves ont un but défini. Il les envoie pour réaliser ses desseins parfaits. Avec cette pensée, considérons tout d'abord les choses supportées par les serviteurs de bonne volonté de Jéhovah, depuis le moment où il commença à gouverner comme Roi (en 1914), jusqu'en 1926, tout en indiquant le dessein que poursuit Jéhovah en permettant ces choses.

[2] Avec Jéhovah il n'y a pas de confusion. Il n'abandonne rien au hasard ou à l'aventure. « Nous savons que Dieu fait concourir toutes ses œuvres au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Rom. 8: 28, *NW*). Si nous nous efforçons toujours de réaliser ce fait, cela nous sera d'une aide inappréciable dans la tâche que Dieu nous a assignée comme disciples et collaborateurs diligents de son Roi intronisé, Jésus-Christ. En réalité, il faut que nous le réalisions parfaitement afin de résister aux attaques de l'ennemi.

[3] Jéhovah connaissait à l'avance et fit relater son dessein d'amener son peuple organisé devant les rois et les juges de ce vieux monde pour leur rendre témoignage au sujet de son royaume lorsque ce gouvernement parfait sera érigé pour remplacer leur gouvernement d'une manière permanente. Les chefs invisibles, pas plus que les chefs visibles du monde de Satan, n'acceptèrent cette idée avec bienveillance, et ils résolurent de lutter contre lui avec tout ce qui était en leur pouvoir. — Mat. 24: 14; Dan. 2: 44; Ps. 2: 2, 3; Apoc. 12: 17.

[4] Il fallait un grand courage, de la foi et une grande confiance en Jéhovah pour se lever et déclarer avec hardiesse les jugements de Jéhovah contre les organisations visibles du Diable qui régnèrent pendant les 2520 ans. Ce degré de foi et de courage, le peuple de Jéhovah dans sa totalité ne le possédait pas à ce moment-là. L'organisation n'était pas tout à fait pure. Beaucoup s'y trouvaient pour servir leurs desseins égoïstes et entraîner des disciples après eux (Mat. 7: 15; Actes 20: 29, 30; II Pi. 2: 1–3). Ces conditions ne pouvaient être tolérées par Jéhovah. Dès qu'il avait mis son Roi sur son trône, ces personnes devaient être mises dehors. Il ne pouvait être permis aux obstructionnistes de contrarier dans une mesure quelconque les desseins élevés et sublimes de notre Dieu. Pour mettre à l'épreuve, pour éprouver ses serviteurs, Jéhovah décréta qu'ils devraient accomplir une puissante œuvre de témoignage; il leur était demandé de le faire et, en même temps, la vie et les actions des témoins devaient être sur le même plan élevé que le message qu'ils portaient. Ils ne devaient jamais perdre de vue qu'ils étaient appelés pour refléter la gloire de Jéhovah. — Es. 60: 1, 2; I Pi. 2: 9.

[5] Jéhovah se rendit-il compte de tout ce qu'impliquait ce décret lorsqu'il le promulgua? Connaissait-il à l'avance les attaques malveillantes que le Diable et ses agents, visibles et invisibles, lanceraient contre le peuple du Dieu vivant, contre ceux qui étaient appelés à donner le témoignage? Oui, il connaissait ces choses dans leurs moindres détails et les consigna dans la Bible pour notre instruction et notre consolation: « Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. » (Apoc. 2: 10; Rom. 8: 28). Mais son peuple ne se préoccupait pas de ces prédictions. Il ne réalisait ni sa condition impure ni tout ce qui était nécessaire pour qu'il soit purifié et équipé pour le glorieux service que Jéhovah avait en réserve pour lui.

---

1 Que devons-nous faire afin de découvrir la force du grand bonheur qui arriva au peuple de Jéhovah en 1926?
2 Que devons-nous réaliser et retenir pour être aidé d'une manière appréciable dans notre conduite chrétienne?
3 Conformément à la prescience et à la prédication de Jéhovah, quelle grande œuvre son peuple accomplirait-il?

4 a) Ses serviteurs étaient-ils équipés pour cette œuvre en 1914? b) Avant qu'ils soient équipés, que devait-il s'opérer parmi eux?
5 A l'égard de quoi les serviteurs de Jéhovah étaient-ils aveugles à ce moment-là?

LES « JOURS » DE SOUFFRANCE AVANT D'ATTEINDRE LE BONHEUR

[6] Dans le douzième chapitre de Daniel, aux versets 1, 2 et 3, Jéhovah prédit, des siècles auparavant, tout ce que son peuple devrait subir dans l'accomplissement de son mandat. Il nous parle de Micaël qui se lève. Il nous parle ensuite d'une période de grande détresse et de la délivrance définitive de ses serviteurs du sein de cette détresse. Il arriverait alors que leur grand privilège de service théocratique serait augmenté.

[7] Au verset 7, il nous parle des 1260 jours pendant lesquels la force de ce « peuple saint » serait brisée. Puis, au verset 11, il décrit une période de 1290 jours qui s'écoulerait à partir du moment où cesserait le sacrifice quotidien et où serait dressée l'« abomination qui cause la désolation ». Une troisième période, représentée comme étant de 1335 jours, viendrait ensuite, suivie d'une ère de bonheur. La signification et la compréhension de toutes ces périodes furent cachées et scellées jusqu'au « temps de la fin ». Nous vivons maintenant dans ce temps de la fin et, conformément à sa promesse, Jéhovah a révélé ses prophéties et les a fait comprendre.

[8] La période de 1260 jours, avec son effet destructeur sur la force du peuple de Jéhovah, trouva son accomplissement d'octobre 1914 à avril 1918. La période de 1290 jours s'étendit de janvier 1919 à septembre 1922, et celle de 1335 jours, de septembre 1922 à mai 1926. On trouvera un traité complet et scriptural de ces dates et de leur application dans les éditions de *La Tour de Garde* des 1er et 15 novembre 1951.

[9] Notre but ici n'est pas de considérer l'exactitude et l'harmonie de ces dates et de les prouver. Nous l'avons déjà fait dans les articles mentionnés ci-dessus. Nous avons plutôt l'intention de démontrer le fait que Jéhovah connaissait à l'avance l'opposition haineuse que son peuple rencontrerait et, cette opposition ainsi que l'effet qu'elle aurait sur lui, il l'indiqua clairement et en détail afin que son peuple soit fortifié pour faire face à cette situation critique. Il décrivit pareillement la période de bénédiction, de bonheur consécutive à ce temps d'épreuve.

[10] Si nous nous reportons à ce temps-là, nous n'avons pas beaucoup de peine à apprécier l'œuvre de purification qui dut être accomplie parmi le prétendu peuple de Jéhovah en ces jours-là; mais alors on n'en vit pas la nécessité comme de nos jours. Ce fut une grande épreuve pour les fidèles. Mais Jéhovah les abandonna-t-il? Que signifiait tout cela? Ces épreuves eurent pour conséquence de faire sortir les infidèles et les impies de l'organisation et de les amener dans le camp du Diable auquel ils appartenaient depuis toujours et de révéler à tous les observateurs clairvoyants et intelligents quels étaient précisément les serviteurs fidèles du Très-Haut.

[11] Jéhovah n'ignorait aucunement la puissance et l'influence de l'organisation du Diable, visible et invisible. Tout comme il était pleinement conscient du combat désespéré livré par le prince-démon invisible du royaume de Perse pour empêcher son gouverneur visible, Cyrus, de restaurer le reste juif en 537 av. J.-C. (Dan. 10: 1, 13, 20), ainsi Jéhovah savait que le Diable et ses princes-démons combattraient méchamment et mille fois plus fort pour s'opposer à la délivrance des Israélites véritables, de l'assemblée chrétienne, pour les empêcher de proclamer l'établissement du Royaume et ses bienfaits pour les humains de bonne volonté envers Dieu. Néanmoins, il le permit, étant toujours maître de n'importe quelle situation, toujours prêt à accomplir son bon plaisir.

[12] Cette préconnaissance des efforts démoniaques qui seraient déployés par Satan et ses hordes n'inquiétait aucunement Jéhovah et son principal prince, Micaël, qui se leva alors pour les enfants de son peuple. Les choses s'accompliraient conformément aux desseins prédéterminés de Jéhovah, par lesquels il purifierait son organisation et démasquerait l'ennemi. Ce même Micaël, qui vint en aide à l'ange de Jéhovah et dirigea la délivrance du peuple typique de Jéhovah, en 537 av. J.-C., est celui qui se lève maintenant pour les enfants du peuple de Jéhovah. C'est lui, Micaël, que Jéhovah a envoyé pour « dominer au milieu de ses ennemis » et pour notre délivrance (Ps. 110: 1, 2; Apoc. 12: 7, 8). On peut compter sur lui. Jéhovah a une confiance absolue en lui; nous le pouvons aussi. Il est maintenant revêtu d'autorité comme Roi et Juge pour exécuter les jugements de Jéhovah sur ses ennemis (Apoc. 19: 11–16). Il connaît toutes les intrigues du Diable et de ses princes invisibles. Il les a vaincus sur la terre quand il s'est levé comme le libérateur de l'ange de Jéhovah et de la nation d'Israël, et il les a déjà vaincus dans le ciel, les ayant tout récemment expulsés du ciel sur notre terre. Nous connaissons maintenant ces vérités importantes. Mais le reste délivré ne les connaissait pas alors. Ce manque de connaissance exacte constituait une épreuve réelle de leur foi, mais ceux qui persévérèrent sous cette épreuve furent grandement bénis et heureux.

[13] Voir clairement les vérités éclatantes de Jéhovah, les comprendre et les suivre apporte le plus grand bonheur qu'un homme puisse connaître. Et chaque esclave voué à Jéhovah devrait se hâter maintenant de les mettre dans son cœur, puisqu'il y a de grandes possibilités pour que nous subissions une épreuve semblable ou même plus sévère dans l'avenir. Nous trouverons notre protection sûre dans la connaissance de Dieu et de son Christ, mettant notre confiance en eux, quoi qu'il advienne.

[14] Jusqu'ici, nous avons considéré surtout l'opposition et la persécution que les témoins de Jéhovah rencontrèrent entre 1914 et 1926. Non pas que ce soit la chose importante, mais parce que cela sert à établir, comme Jésus l'a prédit, que Jéhovah connaissait à l'avance la persécution méchante et haineuse que son peuple rencontrerait de la part de l'ennemi (Luc 21: 12, 13). Cependant il l'a permise, sachant qu'elle servirait ses glorieux desseins et serait pour le bien éternel de ses serviteurs dévoués.

---

6 Selon les déclarations de Daniel, dans Daniel 12: 1-3, qu'est-ce qui devrait prendre place parmi le peuple de Jéhovah avant que ses privilèges de service théocratique soient augmentés?
7 Que devait-il arriver au saint peuple pendant les 1260 jours et les 1290 jours, et qu'est-ce qui devait succéder aux 1335 jours selon la promesse?
8 Quand ces trois périodes de 1260, 1290 et 1335 jours trouvèrent-elles leur accomplissement?
9 Quel est notre but en considérant ici ces trois périodes?
10 a) En jetant un regard en arrière, quels avantages voyons-nous dans ces épreuves? b) Qu'est-ce que ces épreuves accomplissaient?
11 Quelles preuves scripturales avons-nous pour croire que Jéhovah était pleinement conscient du pouvoir et de l'influence de Satan?
12 Quelle preuve avons-nous que le Roi de Jéhovah serait capable de faire face à la situation?
13 Avons-nous quelque bonne raison de mettre ces grandes vérités dans notre cœur?
14 Pourquoi avons-nous accordé tant de temps et une telle considération à l'opposition rencontrée par le peuple de Jéhovah?

JUSTIFICATION ET EXPANSION

[15] Notez maintenant d'autres choses importantes accomplies par Jéhovah dans le passé, dans le présent et qui s'accompliront indubitablement dans l'avenir, grâce à la persévérance de ses serviteurs sous de telles persécutions. En premier lieu, la fidélité dans l'épreuve contribue à la réhabilitation du nom et de la Parole de Jéhovah. Cela s'avéra dans le cas de Jésus et de tous les autres esclaves de Jéhovah du passé et d'aujourd'hui. Vous pouvez voir que cela est vrai quand vous considérez les épreuves que le peuple de Jéhovah supporta de 1914 à 1926. C'est sous de telles souffrances que l'on apprend l'obéissance, que cette dernière est rendue parfaite. Cela fut vrai dans le cas de Jésus et l'est pareillement quant à ses disciples, car il nous laissa un exemple pour que nous suivions ses traces (Héb. 5: 8–10; I Pi. 2: 20–25). Grâce à la fidèle endurance de Jésus, Jéhovah fournit une rançon pour les humains obéissants et donna qualité à son Fils fidèle pour présenter cette rançon devant le trône de justice dans le ciel.

[16] Même la persécution lâche et méchante amenée sur Jésus, dont le résultat fut de le faire empaler sur le bois au Calvaire, fut, dans sa vie, entièrement rejetée dans l'ombre, grâce à la grandeur et au bienfait de sa résurrection, par le fait que Jéhovah le reconnut, et, finalement, par son ascension à la gloire auprès de son Père céleste sur le trône (Actes 13: 32, 33; Héb. 1: 3; I Pi. 3: 22; Apoc. 3: 21). Pas même l'ombre d'une cicatrice ne subsista de toute la persécution que Jésus endura.

[17] Les épreuves des apôtres de Jésus et de leurs associés aboutirent à leur dispersion de tous côtés. Ainsi le message de l'évangile qu'ils avaient reçu fut porté à de nombreux pays. Par suite, également, de nombreux groupes se constituèrent dans toutes les parties d'Israël, ainsi qu'en Italie, en Grèce, en Macédoine, en Egypte et en d'autres pays (Mat. 10: 23; Actes 8: 1; 11: 19). Jésus avait annoncé ce résultat (Actes 1: 8). Jéhovah a employé la même manière d'agir avec ses serviteurs voués à lui, à travers toute l'ère chrétienne (Jean 15: 18–21; II Tim. 3: 12, 13). Cela eut réellement pour résultat une large dissémination de la connaissance chrétienne sur toute la terre. L'apôtre Paul, ayant ce point de vue divin et pratique au sujet de telles épreuves de la part de Jéhovah, en déduit ce qui suit: « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » — Rom. 8: 18.

[18] De tous temps, sous toutes les conditions, Jéhovah n'est pas resté sans fidèles témoins sur la terre. Tous, ils durent manifester, devant les hommes et les anges, ainsi que devant le Diable, leur fidélité dans l'épreuve. Les épreuves du peuple de Jéhovah au cours de cette période de 1914 à 1926 contribuèrent à ce genre de témoignage. Après avoir énuméré les actes fidèles des témoins de Jéhovah depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste (Héb. 11), Paul conclut: « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. » (Héb. 12: 1). Ces fidèles témoins d'autrefois peuvent être d'un grand encouragement pour nous aujourd'hui. Dans chaque cas, ces épreuves opérèrent une œuvre d'affinage et de purification parmi les serviteurs eux-mêmes, les purifiant et les équipant pour une œuvre plus grande que Jéhovah avait en réserve pour eux plus tard. Jésus obtint les qualités requises pour être le Souverain Sacrificateur et le Roi de Jéhovah, capable de considérer nos faiblesses d'une manière compatissante après avoir été soumis à de telles épreuves. — Héb. 2: 17, 18; 4: 15, 16.

[19] De nos jours, les épreuves apportent également une purification de l'organisation de Jéhovah. La persécution qui s'abattit sur le peuple de Jéhovah après l'établissement du Royaume en 1914, comme cela est décrit en Zacharie 14: 1, 2, *Cr*, montre que, de cette manière, Jéhovah amena toutes les nations à combattre la Jérusalem céleste, représentée par le peuple qui portait son nom sur la terre. « Voici qu'un jour vient, jour de Jéhovah, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. J'assemblerai toutes les nations devant Jérusalem pour l'attaquer, et la ville sera prise, les maisons seront pillées, les femmes violées, et la moitié de la ville ira en captivité; mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville. » Cela prédit une purification complète de l'organisation, la purifiant entièrement de ce qui avait besoin d'être ôté; mais le reste du peuple ne serait pas retranché de la ville ou organisation de Jéhovah.

[20] On trouvera une autre image de cette épreuve purificatrice du peuple de Jéhovah dans Malachie 3: 1–4, *Cr*: « Voici que j'envoie mon messager, et il préparera le chemin devant moi, et soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez, l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, dit Jéhovah des armées. Qui soutiendra le jour de sa venue? Qui restera debout quand il apparaîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra fondant et purifiant l'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, et Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice; et l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à Jéhovah, comme aux anciens jours, comme dans les années d'autrefois. » Notre Seigneur et Roi, de retour, dirige la purification et l'affinage de l'« argent » (la vérité) et la purification et l'affinage des « fils de Lévi » (ses fidèles serviteurs du temple).

[21] A aucun moment ces épreuves n'échappent au contrôle de Jéhovah dont le peuple n'est jamais laissé à la merci du Diable et de ses hordes. Pendant toutes ces épreuves, ce même Micaël est toujours en éveil pour s'assurer que le feu est bien dans les limites de son contrôle.

[22] Maintenant, si nous regardons en avant, nous voyons l'attaque finale purificatrice à Harmaguédon, décrite dans Ezéchiel 38: 4, 12, quand Jéhovah mettra une boucle aux mâchoires de Gog, ou Satan, et qu'il le forcera à s'avancer, à se manifester et à montrer son opposition contre Jéhovah et son peuple. Cette attaque révélera qui constitue le peuple voué à Jéhovah, celui qui maintient son intégrité et, d'autre part, qui sont les incapables, les corrompus, les infidèles, les déloyaux et les méchants au sein de cette organisation. Ces épreuves ardentes ne feront pas de mal au peuple fidèle de Jéhovah d'une

15, 16 Quelles sont certaines des grandes choses que Jéhovah a accomplies dans le passé grâce à la fidèle endurance de ses serviteurs dans les épreuves?
17 Comment l'expansion de l'assemblée de Jéhovah a-t-elle été effectuée grâce à de telles épreuves?
18 Quels autres desseins de Jéhovah ont été servis par les épreuves qu'ont subies ses témoins du passé et d'aujourd'hui?

19, 20 a) Quelle assurance réconfortante pour les fidèles est contenue dans Zacharie 14: 1, 2? b) Dans Malachie 3: 1–4?
21 De ces épreuves résulte-t-il un mal durable pour les serviteurs de Jéhovah?
22, 23 Qui dirige et manœuvre la fin décrite dans Ezéchiel 38: 4, 12, et dans quel dessein?

manière durable. Au contraire, elles contribueront plutôt à son bonheur définitif et à la gloire de Jéhovah.

[23] Après avoir mûrement réfléchi à toutes ces relations de Jéhovah avec le peuple qui porte son nom, nous sommes consolés et convaincus. Nous discernons clairement que, seuls, ceux à qui la persécution de Satan fait un tort durable, sont les créatures corrompues, infidèles et déloyales qui choisissent de capituler devant lui. Ses œuvres mènent à sa propre destruction et à celle de tous ceux qui le suivent, tandis que Jéhovah préserve ceux qui mettent leur confiance en Lui. — Ps. 145: 18–20.

APPRÉCIATION DU BONHEUR PRÉSENT

[24] Maintenant, vous pouvez vous demander ce que tout cela a à faire avec 1926 comme introduisant un temps de bonheur. C'est seulement lorsque nous considérons et apprécions à leur propre lumière les événements qui eurent lieu avant 1926, et le rôle qu'ils jouèrent dans la préparation du peuple de Jéhovah pour les bénédictions de 1926 et de celles qui suivirent jusqu'à maintenant, que nous pouvons apprécier la profondeur de notre bonheur. C'est seulement alors que nous pouvons refléter du cœur les sentiments exprimés en Apocalypse 15: 2–4, *NW*: « Et je vis... ceux qui étaient sortis vainqueurs de la bête et de son image et du nombre de son nom, debout près de la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, l'esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant: Grandes et admirables sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant! Justes et véritables sont tes voies, Roi d'éternité! Réellement, qui ne te craindrait, Jéhovah, et ne glorifierait ton nom? car seul tu es miséricorde. Car toutes les nations viendront et adoreront devant toi, parce que tes justes décrets ont été manifestés. »

[25] C'est seulement lorsque nous considérons les 1260 jours de souffrance, le témoignage sous le sac et la cendre, la suppression du sacrifice quotidien (permise par Jéhovah), les mesures prises par le peuple qui porte son nom pour servir ses desseins sacrés, et, finalement, la bénédiction que Dieu accorda à son peuple en lui octroyant l'ineffable occasion de le représenter, lui et son Roi, c'est alors seulement que nous pouvons exulter, en le louant et le glorifiant dans nos épreuves. C'est seulement quand nous voyons le grand dessein de Jéhovah lorsqu'il permit que ses « deux témoins soient étendus morts dans les rues de la grande ville qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte », et permit, après trois ans et demi, à son esprit de vie d'entrer en eux et de les faire de nouveau tenir sur leurs pieds, plongeant leurs ennemis dans la crainte et le chagrin, c'est seulement quand nous voyons ces choses que nous pouvons dire, en toute humilité: « Que ta volonté soit faite. » (Apoc. 11: 7–13). C'est seulement alors que nous pouvons apprécier la sollicitude pleine de discernement que Jéhovah manifesta en veillant à ce que l'organisation qu'il avait formée soit d'abord convenablement humiliée et purifiée avant de l'établir et de l'équiper pour son saint dessein. En même temps, il manifesta sa grande sagesse et son économie en utilisant la condition de son peuple pour dévoiler Satan et ses projets iniques contre le peuple qui porte le nom de Jéhovah.

[26] Après cette suite d'expériences et d'épreuves, Jéhovah déversa sur la classe organisée de l'« esclave » une double portion de son esprit. Il les instruisit pour qu'ils vissent que leur ancienne idée de se préparer pour le ciel grâce au prétendu « développement du caractère » était entièrement fausse. Alors, pour qu'ils puissent redevenir jeunes et être instruits pour son saint service, Jéhovah les conduisit pas à pas, éclairant leur sentier à mesure qu'ils étaient capables d'en absorber l'éclat. En 1919 et en 1922, il les conduisit aux assemblées de Cedar Point, Ohio, où il leur fit comprendre qu'ils devaient prêcher sans crainte et continuellement (Es. 6: 11, 12; Luc 12: 32). Là aussi, Jéhovah leur révéla qu'il était dans son saint temple, les armées célestes le glorifiant, mais que le reste de son peuple, en dépit de l'œuvre qu'il avait accomplie en eux et en leur faveur, était encore relativement muet, silencieux. Oui, ils étaient silencieux, alors qu'ils auraient déjà dû proclamer la gloire de Jéhovah et annoncer son Roi et son royaume. Quand ils réalisèrent leur insuffisance, ils furent très humiliés et effrayés. « Je dis: « Malheur à moi! je suis perdu! car je suis un homme aux lèvres souillées, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres souillées, et mes yeux ont vu le Roi, Jéhovah des armées! » Mais l'un des Séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche et dit: « Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée et ton péché expié. » — Es. 6: 4–6, *Cr*.

[27] Jéhovah nous conduisit donc, vers le début de la période de 1335 jours, période dont l'accomplissement est décrit dans Daniel 12: 12 en ces termes: « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à (la fin des) mille trois cent trente-cinq jours! » Ces jours furent en eux-mêmes un temps béni. Pas à pas, Jéhovah continua à les conduire à travers les années 1922, 1923, 1924 et 1925, finissant par la révélation, en mars 1925, de la naissance du Royaume.

[28] Pendant cette période, les chrétiens individuels se rendirent compte de la présence de Jéhovah dans son saint temple, de la condition de lèvres pures de ses témoins et de la grande œuvre de louange qu'ils devaient entreprendre, et l'organisation entière en fut pénétrée. Ils eurent de plus en plus conscience de la nécessité de ce temps-là. Auparavant, excepté l'œuvre de faible importance accomplie par les proclamateurs de groupe à la suite des conférences publiques prononcées par les soi-disant frères « pèlerins », tout le témoignage de maison en maison était rendu par une petite troupe de « colporteurs », comme on désignait à ce moment-là les proclamateurs pionniers ou à temps complet. L'activité des serviteurs de groupe et de quelques autres qui appréciaient la proclamation se limitait généralement à la distribution régulière de tracts, de maison en maison. Mais, après l'assemblée de Cedar Point, en 1919, beaucoup devinrent

24 Que produit sur nous la compréhension convenable du rôle joué dans la préparation du peuple de Jéhovah pour les bénédictions qui devaient suivre?
25 Comment Jéhovah purifia-t-il et bénit-il son peuple dans ses épreuves, entre 1914 et 1919?
26 a) Après qu'ils se furent humiliés, purifiés et qu'ils se tinrent debout sur leurs pieds, que fit alors Jéhovah pour eux? b) Quel effet cette vision eut-elle sur eux?
27 Y avait-il une preuve quelconque que le bonheur dont il est parlé dans Daniel 12: 12 était alors à la portée des esclaves du Royaume?
28, 29 Quelles preuves y avait-il qu'un nouveau sens des responsabilités du Royaume s'imposait aux groupes du peuple de Jéhovah?

plus actifs, en tant que proclamateurs de groupe, en entreprenant la distribution du « ZG » (Volume 7 des *Etudes des Ecritures*, sous forme de revue).

[30] Ensuite, on sollicita des abonnements au périodique *L'Age d'or;* et, faisant suite à cette activité de maison en maison, le livre *La Harpe de Dieu* avec ses questionnaires fut distribué de la même façon. C'est ainsi que le témoignage de maison en maison en vint peu à peu à être connu parmi les proclamateurs de groupe (ou à temps partiel). Mais, à partir de l'assemblée de Cedar Point, en 1922, ils comprirent davantage le besoin pressant pour chacun de rendre témoignage. Conscients de tout ce que cela impliquait, ils proclamèrent publiquement devant Jéhovah et en présence des uns et des autres qu'ils feraient comme cela leur était ordonné: « Annoncez, annoncez, annoncez le Roi et le Royaume. » Ils se rendirent compte de la signification de la vision signalée à leur attention, lors de cette assemblée de Cedar Point, en 1922. Avec un zèle grandissant chaque mois, ils participèrent à l'œuvre d'avertissement. Par cette activité sans cesse croissante, ils disaient en substance: « Me voici, envoie-moi. » — Es. 6: 8.

[30] En conséquence, lorsque, tout d'abord, ils entendirent l'appel venant d'en haut: « Qui enverrai-je pour nous? », la réponse: « Me voici, envoie-moi » fut faible. Mais à mesure que les jours et les mois s'écoulaient, elle gagna en force et en importance. La vieille idée d'aller bientôt au ciel demeurait encore dans l'esprit et, avec une légère impatience, la demande: « Jusques à quand? » montait vers Jéhovah qui répondit: « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. » (Es. 6: 11). C'est ainsi qu'il chassa l'idée de tout « retour à la maison » (au ciel) immédiat et concentra l'attention sur l'importance de la grande œuvre qui devait être accomplie sous sa direction sur la terre.

[31] Alors survint le grand événement pour ce temps-là. Dans le numéro de juin 1925 de *La Tour de Garde* parut l'article « La naissance de la nation », expliquant aussi clairement qu'on pouvait le discerner la signification des douleurs de l'enfantement qui saisirent la femme de Jéhovah, la naissance qui suivit et ensuite l'enfantement de ses enfants. Cette vision venant du trône électrisa les fidèles esclaves, et renversa les mécontents laissés encore en Sion. Maintenant, il ne devait pas y avoir d'interruption dans la montée subite des serviteurs vivifiés du Royaume. Désormais, ils iraient de l'avant, progressivement, dans la lumière de leur compréhension de l'établissement du Royaume dans les cieux et de leurs relations heureuses avec lui, ici, sur la terre. — Es. 66: 10–14; Apoc. 14: 1–3.

[32] En partant de ce point de vue, nous discernons que la majeure partie de l'œuvre accomplie entre 1914 et 1926 était préparatoire, qu'elle préparait l'organisation de Jéhovah et le peuple qui porte son nom pour la puissante œuvre de prédication qui restait à accomplir sur toute la terre, avant la fin de ce vieux monde. — Mat. 24: 14; Ps. 110: 3.

30 Comment l'idée d'aller immédiatement au ciel disparut-elle de l'esprit des membres du reste?

31 Quel grand événement fut porté à l'attention des serviteurs de Jéhovah dans l'édition de juin 1925 de « La Tour de Garde »?

32 Quelle fut l'œuvre spéciale accomplie par le peuple de Jéhovah entre 1914 et 1926?

L'ANNÉE DE L'APOGÉE

[33] En juillet 1926, un autre événement important pour les volontaires de Jéhovah se produisit avec la parution dans *La Tour de Garde* de l'article « Caractère ou Alliance? » Cela fut aussi très réjouissant pour les honnêtes serviteurs de Jéhovah qui, pendant des années, avaient essayé de « développer leur caractère » et qui, en eux-mêmes, reconnaissaient qu'ils n'y parvenaient pas. Alors, ils commencèrent à voir les obligations de leur alliance, et que leur fidélité envers elles leur apporterait l'approbation de Jéhovah. Ils en vinrent à comprendre cela et à l'apprécier. Ces éclaircissements firent, de ceux qui avaient été auparavant, au moins jusqu'à un certain point, de timides « personnes qui développent leur caractère », des guerriers heureux. Leur but n'était plus d'essayer seulement de paraître doux! Maintenant ils se considéraient comme des serviteurs voués à Dieu, ayant des obligations, une œuvre donnée par Dieu à accomplir, une tâche assignée, théocratique. Mais ils demandaient quelque chose avec quoi ils travailleraient.

[34] Avant 1926, le peuple de Jéhovah avait très peu de chose sous forme d'équipement, avec quoi il pût travailler. Les sept volumes des *Etudes des Ecritures* avaient servi leur dessein et leur stock était épuisé. Les brochures sur « L'Enfer » et « Le retour de notre Seigneur » avaient, elles aussi, servi leur dessein, elles ne répondaient plus aux exigences de l'œuvre de proclamation du Royaume. Les brochures qui parurent ensuite, *Peut-on parler avec les Morts?* et *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* avaient servi leur objet. La brochure *Peut-on parler avec les Morts?* était un bon instrument pour protéger les hommes de l'attaque du spiritisme, qui submergeait alors la terre, amenant beaucoup de personnes à communiquer avec leurs morts, à la fin de la première guerre mondiale; tandis que la brochure *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* présentait d'une manière vivante le Royaume comme une réalité encore à venir, avec ses grandes possibilités de vie éternelle sur la terre sous la domination de ce glorieux gouvernement.

[35] Après cela, jusqu'en 1926, les livres *Consolation pour les Juifs* et *La Harpe de Dieu,* dont le dernier contenait les doctrines fondamentales de la Bible, furent, pendant près de cinq ans, les instruments principaux du témoignage de maison en maison. En réalité, en ce jour-là, *La Harpe de Dieu* accomplit un puissant travail. Mais, en ce qui concerne une connaissance avancée des desseins de Jéhovah, tout le monde était enfant, ayant besoin d'être instruit des doctrines fondamentales de la Bible. Les hommes de bonne volonté devinrent comme des petits enfants, absorbèrent l'instruction biblique, furent bénis et éclairés, et le résultat fut qu'ils progressèrent. Cependant, rien n'annonçait le Royaume établi, son Roi régnant et les jugements écrits que Jéhovah ordonnait de proclamer. Rien ne reflétait convenablement la grande lumière qui avait commencé à briller sur le peuple de Jéhovah depuis 1922.

33 Quel fut l'effet de la compréhension convenable de la question: Caractère ou Alliance? sur le témoin de Jéhovah sérieux?

34 De quel équipement disposaient les proclamateurs du Royaume pour publier les grandes vérités révélées entre 1922 et 1926?

35 Quelle grande œuvre efficace fut accomplie avec « La Harpe de Dieu »?

TEMPS POUR LE TÉMOIGNAGE ET L'AVERTISSEMENT

[36] C'était un temps de jugement. Une proclamation plus énergique était requise et nécessaire. Le temps était venu; l'organisation était parvenue à un point où elle pouvait assumer des obligations plus lourdes. Son peuple était éclairé afin de servir la sainte cause de son Créateur (Es. 43: 21). Aussi, en 1926, Jéhovah, exerçant une surveillance pleine de discernement, suscita au moment convenable le livre *Délivrance,* dédié au saint nom de Dieu par ces mots: « *Vous en êtes donc témoins: c'est moi qui suis Dieu!* » — *Es. 43: 12.* Cela commissionnait pour ainsi dire les membres de son peuple préparé à aller de l'avant comme proclamateurs délivrés et affranchis de son monde nouveau. Quelle occasion de bonheur sans pareille!

[37] Commentant le livre *Délivrance,* le président de la Watch Tower Society de ce temps-là déclara: « Le temps est venu où un témoignage énergique doit être donné aux hommes sur la terre, que Jéhovah est le grand Dieu de l'univers et qu'il a mis son Roi, Jésus-Christ, sur son trône. » Presque en même temps, *The Watch Tower* (15 juillet 1926, page 210) annonçait: « Il a paru approprié de prendre des dispositions pour un autre témoignage mondial... et c'est pourquoi le dimanche 1er août a été fixée dans ce dessein. Le sujet que l'on doit utiliser en la circonstance est: « LE COMMENCEMENT DU MONDE NOUVEAU ». Les classes se préparent à organiser de nombreux discours publics afin de pouvoir donner aux hommes une nouvelle occasion spéciale d'entendre parler du Roi et de son royaume, maintenant au milieu de nous. » On s'apercevait que le temps de la délivrance, longtemps attendu et ardemment désiré, était arrivé. Maintenant, l'organisation visible de Jéhovah avançait avec plus d'ardeur et d'énergie, équipée et commissionnée pour son œuvre glorieuse.

[38] Mais nous ne voulons pas laisser ici l'impression qu'aucun des jugements de feu de Jéhovah n'avait été proclamé par son organisation avant 1926. Cela ne serait pas exact. Certains messages très vigoureux et révélateurs avaient été délivrés à partir de 1922, mais ils le furent sous forme de tracts, très courts et limités dans leur champ d'éducation. Pour n'en citer que quelques-uns: En 1922, « Résolution », dévoilant la religion diabolique, dont 10 000 000 d'exemplaires furent distribués cette année-là et plus de 13 000 000 en 1923; « Le Message d'espérance », en 1925, reçut une grande distribution; le périodique *La Tour de Garde,* dans ses colonnes, continua à démasquer avec intrépidité la Société des Nations. Mais la majeure partie de ces matières n'était bonne qu'à laisser entre les mains des gens des informations révélatrices. Les travailleurs de maison en maison n'avaient rien à placer parmi les gens pour une étude permanente et pour la discussion avant que le livre *Délivrance* n'ait pourvu à cela et à quelque chose de plus.

[39] *La Tour de Garde,* au cours de 1926 et de 1927 reflétа aussi cette marche en avant de l'organisation, due à une nouvelle vigueur et à la lumière, dans des articles tels que « Qui honorera l'Eternel », « L'obéissance conduit à la vie », « Sainteté à l'Eternel », « Sacrifice et service », « Sacrifice et obéissance », « Le Pressoir », « Le Prince de la paix », « La Pierre de Sion », « La pierre d'achoppement », « Liberté aux captifs » et « Le légitime souverain de la terre ». Les vannes des cieux étaient de plus en plus ouvertes, et le torrent grandissant de vérité du Royaume jaillissait d'abord sur les ministres de Jéhovah, ensuite sur la terre habitée tout entière. — Zach. 14: 8.

[40] Ajoutons à ce qui précède l'assemblée qui se tint à Londres, en 1926, au milieu de l'été, assemblée où fut présenté « Un témoignage aux gouverneurs du monde », qui fut ensuite imprimé et distribué par millions d'exemplaires. Et le discours public qui y fut donné: « Pourquoi les puissances mondiales chancellent-elles? — Le Remède », qui proclamait hardiment et soulignait le fait que les nations de la chrétienté, ayant choisi l'abominable Société des Nations au lieu du royaume établi de Jéhovah par Jésus-Christ, se dirigeaient vers la destruction finale et totale; mais que le Royaume rejeté, établi d'une façon durable, s'avérerait la seule lumière, le seul remède pour toutes les personnes de bonne volonté. — *The Watch Tower,* 15 juillet 1926.

[41] Tous ces événements impressionnants, qui se déroulèrent en 1926, établirent cette année-là comme une année de bonheur extraordinaire pour le peuple rassemblé de Jéhovah et porteur de son nom. Cette année-là marqua la fin de la période d'attente de 1335 jours. Elle introduisit une nouvelle ère, une saison éternelle de service ordonné, d'éducation définie et systématique touchant les réalités du Royaume établi. Un faible commencement, oui, comparé avec ce que nous voyons maintenant, néanmoins puissant et sans précédent pour son temps. — Zach. 4: 9, 10.

[42] L'année suivante, en 1927, les proclamateurs du Royaume de Jéhovah en progrès entreprirent l'étude et la distribution mondiale du livre *Création.* Cette année-là, ils utilisèrent également la radio, dont l'usage se répandait subitement et considérablement, pour publier le message du Royaume sur toute la terre.

[43] Puis, en 1928, vint un équipement plus réjouissant pour les proclamateurs du Royaume dont la marche en avant était irrésistible: les livres *Réconciliation* et *Gouvernement.* Et ainsi de suite, d'année en année, la foule des proclamateurs du Royaume s'accroissant de plus en plus, les instruments de travail et la manière de travailler ont continué à se développer considérablement. Aujourd'hui, en jetant un regard sur le passé, nous signalons l'année 1926 comme le début d'une période de bonheur spécial qui augmente sans cesse pour ceux qui, ayant persévéré, parvinrent finalement à la fin des 1335 jours prédits, en cette année marquée.

COMPARAISONS

[44] En conclusion, nous, les centaines et les centaines de milliers de lecteurs réguliers de la présente édition de ce périodique — édition tirée à 1 825 000 exemplaires — arrêtons-nous ici et réfléchissons au bonheur débordant que la plupart d'entre nous partagèrent *en esprit* tandis que d'autres dizaines de milliers d'entre nous, du même troupeau, sous le seul Berger, partageaient ce bonheur sans bornes, en esprit et par notre présence personnelle, lors de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau des Témoins de Jéhovah, pendant les précieuses journées de juillet 1953, dans le Yankee Stadium et à proximité de

36, 37 a) Quel genre de message fallait-il pour ce temps-là? b) Comment Jéhovah y pourvut-il juste au moment voulu?
38 a) Quels jugements de feu de Jéhovah proclamait-on avant 1926? b) De quelle manière manquait-on d'instruments d'éducation?
39 Quelles sont certaines des preuves de la manière dont les articles de « La Tour de Garde » de 1926 et 1927 reflétaient la marche en avant indispensable pour ce jour-là?
40 Quels événements significatifs eurent lieu à Londres pendant l'assemblée qui se tint au milieu de l'été de 1926?
41 Quel effet le point culminant de tous ces événements eut-il sur le peuple de Jéhovah?
42, 43 Comment les années 1927 et 1928 révélèrent-elles la continuation de l'expansion de l'œuvre?
44 Comment l'augmentation du nombre des proclamateurs du Royaume fut-elle affectée par l'augmentation de la lumière de la vérité?

ce stade, à New-York, et dont le point culminant fut, pendant le huitième jour, la conférence publique, non seulement pour les 165 829 auditeurs, mais pour les auditeurs bien plus nombreux qui, à la même heure, grâce à leurs diffuseurs, entendirent « Après Harmaguédon, Dieu établira un Monde Nouveau », discours retransmis par la station WBBR du Monde Nouveau!

45 De cette grande foule qui se trouvait là, à New-York ou à proximité, relativement peu, cinq à dix mille peut-être, pouvaient se rappeler que, en 1914, aux Etats-Unis, environ trois cents « colporteurs » (pionniers, maintenant) à temps complet seulement propageaient régulièrement les vérités bibliques, sous la direction de la Watch Tower Society. Alors, aucun rapport n'était fait sur la prédication régulière ou occasionnelle de maison en maison par les proclamateurs (de groupe) à temps partiel. Huit années plus tard (1922), la petite troupe de proclamateurs du Royaume, prêchant de maison en maison, à temps complet et partiel, s'élevait à 2814. Jusqu'en 1926, ce nombre n'augmenta pas. Mais, en 1927, immédiatement après le début annoncé du grand bonheur, qui devait commencer à la fin de la période des 1335 jours (en 1926), 3357 proclamateurs de maison en maison, pionniers et proclamateurs de groupe, participaient joyeusement à la proclamation du royaume de Jéhovah. L'année suivante (1928), le nombre doubla encore aux Etats-Unis et la joyeuse armée comprenait 6040 proclamateurs. Mais, dans le monde, il y avait 23 988 ministres qui prêchaient. Et ainsi, pendant les vingt-cinq années suivantes jusqu'à maintenant, dans toutes les régions de la terre et dans les îles lointaines, cette armée visible dont le nombre ne cesse de croître (en 1953, il s'élevait à plus de 519 982) continue joyeusement et avec zèle à « annoncer le royaume de Jéhovah »!

46 En vérité, 1926 introduisit une période de bonheur qui sera sans fin. Heureux vraiment est le lot de tous ceux qui, maintenant, se placent volontairement dans l'organisation pure de Jéhovah, prenant part de bon cœur à son activité croissante. Pour tous les prédicateurs heureux et diligents de la Société heureuse du Monde Nouveau de Dieu, la protection, la préservation et la délivrance finale par Dieu pour entrer dans son monde nouveau éternel dépendent de notre fidélité et de notre obéissance à son royaume établi sous son Roi invincible, Jésus-Christ. Dans l'unité, continuons donc à nous soumettre à cette Autorité divine, pour la louange grandissante du nom de Jéhovah. — Rom. 13: 1.

45, 46 a) Quel rapport l'année heureuse de 1926 eut-elle sur l'expansion vaste et régulière de l'organisation actuelle? b) De quoi dépend la participation régulière de tout individu à la Société du Monde Nouveau?

L'ORGUEIL DÉTRUIT, L'HUMILITÉ SAUVE

JÉHOVAH hait l'arrogance et l'orgueil est un délit envers Dieu. Les orgueilleux comptent plus sur eux-mêmes que sur Dieu, car l'humilité leur fait défaut et ils ne reconnaissent pas combien ils dépendent de leur Créateur. Leur orgueil leur fait accroire qu'ils possèdent une sagesse supérieure; certains jouissent, il est vrai, de capacités au-dessus de la moyenne. Mais quelle est la source de la vraie sagesse? D'où proviennent leurs aptitudes? L'homme ne reçoit-il pas toutes les bonnes choses du Créateur? Jéhovah n'est-il pas le Dispensateur de tout don parfait? Que possède l'homme qu'il n'ait reçu? Pour quelle raison l'homme devrait-il être fier? La terre sur laquelle il vit, la nourriture qu'il mange, l'air qu'il respire — tout n'a-t-il pas été suscité par le Créateur de l'univers? L'homme dépend de ces dispositions, son existence même dépend de Jéhovah. Avec beaucoup de logique Paul pose ces questions: « ... ne vous enflant pas d'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu? » L'arrogance, l'orgueil et l'attitude consistant à se tenir à distance dans un esprit de suffisance constituent un délit contre Jéhovah Dieu. — I Cor. 4: 6, 7, *Cr.*

De nombreuses personnes sont fières, mais peu d'entre elles l'avouent. En général elles reconnaissent qu'elles commettent des erreurs, sachant combien elles paraîtraient vaines, seraient présomptueuses, si elles prétendaient être infaillibles. Il est toutefois plus difficile de leur faire reconnaître un tort particulier parce que ce serait un coup porté directement à leur orgueil. Quoique sachant qu'elles sont dans l'impossibilité de défendre leur position, elles s'y maintiennent par fierté. Plus elles persévèrent dans cette situation, plus il leur sera difficile de l'abandonner dignement. L'état d'esprit de l'orgueilleux est décrit d'une manière frappante en ces termes: « Son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance (l'orgueil, *Da*). » (Dan. 5: 20). Dans cet état d'endurcissement, ses aptitudes sont immobilisées. Il ne prétend pas être infaillible mais agit comme s'il l'était.

LA FIERTÉ RELIGIEUSE

La fierté prospère surtout dans le domaine de la religion. Peu de personnes ont choisi leur religion après avoir fait une étude approfondie de la Bible. Elles l'ont reçue de leurs parents, l'ont acquise de leurs voisins, l'acceptent de leurs amis ou l'adoptent pour le profit matériel qu'elles en escomptent. Après avoir professé une religion elles craignent de passer à une autre. La fierté se garde bien d'avouer une erreur. Modifier son point de vue signifierait que les parents, les voisins, les amis ou les gens d'affaires avec qui ils traitent étaient dans l'erreur. Elles restent donc attachées à leur religion parce que leurs préjugés les empêchent d'examiner leurs doctrines à la lumière de la Bible, parce qu'elles sont trop fières pour admettre qu'il n'en est pas ainsi, trop endurcies dans l'orgueil pour modifier leur point de vue et souvent aussi trop indifférentes pour s'en faire. En changeant leurs points de vue elles perdraient de leur prestige, pensent-elles. Elles oublient cependant que leur refus leur fera perdre la vie.

Certains discuteront de questions politiques ou économiques, mais ne parleront jamais de religion. Pourquoi? Le thème, disent-ils, est trop sentimental. Mais, leurs discussions politiques ne sont-elles pas chargées de « dynamite sentimentale »? Ils veulent exprimer leurs opinions, fondées sur l'étude et l'expérience, même si elles engendrent l'ardeur des sentiments et des disputes. Mais, pourquoi craignent-ils de mettre leurs opinions religieuses au jour? Souvent parce qu'ils ne sont pas au clair. Certains ne savent pas même ce qu'enseigne leur religion et ceux qui le savent ne connaissent pas les textes scripturaux prouvant ces enseignements. N'ayant aucune notion de la Bible, qui est soi-disant le fondement de leur foi, ne connaissant pas les textes bibliques avec lesquels ils devraient prouver leur croyance et ne pouvant citer aucun texte pour réfuter des professions de foi adverses, ils sont fort vulnérables lors de discussions religieuses. Leur fierté constituerait un but facile à atteindre, à laquelle de nombreuses blessures pourraient être faites. Aussi la cachent-ils derrière une barricade de silence, résolus à ne pas discuter

de religion. N'ayant aucune connaissance, leurs propos ne seraient basés que sur leurs sentiments, et ils auraient conscience de leur échec. S'ils connaissaient les doctrines de leur religion et étaient capables de les appuyer à l'aide de la Bible, soyez certains qu'ils ne se tairaient point pour s'épargner des émotions. Une discussion religieuse, intelligente, fondée sur la Parole de Jéhovah, revêt une grande importance. Lorsque l'esprit n'est pas gorgé de préjugés mais ouvert, lorsque toute latitude est laissée à la raison et qu'elle n'est pas asservie par un orgueil insensé, lorsque la Bible est prise comme autorité et n'est pas détruite par les professions de foi humaines, le sentiment est subordonné à la logique et il en résulte des conclusions justes, s'appuyant sur la Bible.

Du temps de Jésus les chefs religieux étaient disposés à discuter de religion aussi longtemps que leur argumentation prévalait. Lorsqu'ils constatèrent qu'ils perdaient constamment, ils résolurent de ne plus parler de religion. Il en fut ainsi après une rencontre entre pharisiens et Jésus, où ils perdirent: « Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions. » De nombreuses personnes le questionnèrent aimablement dans le dessein d'apprendre, mais les orgueilleux cessèrent d'en faire autant après avoir constaté qu'ils avaient le dessous, aux dépens de leur fierté. Ils ne désiraient pas connaître la vérité, mais seulement faire valoir leurs arguments. Etant incapables de défendre leur foi, ils ne voulaient pas en parler. Lorsqu'un serviteur de Jéhovah prouvait l'erreur des ennemis religieux, ceux-ci poussaient de grands cris, se bouchaient les oreilles et se précipitaient tous ensemble sur lui (Mat. 22: 46; Actes 7: 57). Ils ne pouvaient entendre la vérité et la réfuter; ils refusaient de l'écouter et de l'accepter; c'est pourquoi ils se bouchaient les oreilles et mirent à mort celui qui la prêchait. Il en est de même aujourd'hui. Les orgueilleux argumentent avec la bouche ouverte et l'esprit fermé.

L'ORGUEIL EXCITE LES QUERELLES ET LA HONTE

C'est pourquoi les querelles continuent: « C'est seulement par orgueil qu'on excite des querelles, mais la sagesse est avec ceux qui écoutent les conseils. » Les orgueilleux refusent tout conseil et toute réprimande et ne permettent pas qu'on mette fin à une querelle. Ils rejettent cette parole véridique: « Le salut (la délivrance, *D. Martin;* le succès, *Jé*) est dans le grand nombre des conseillers. » Et encore: « Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère; mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers. » Celui qui manque de sagesse et ne suit pas un bon conseil, qui n'est pas assez humble pour accepter un conseil, ne saurait arriver à de saines conclusions. Les querelles continuent par suite de la fière résistance opposée au bon sens. Cette fierté n'assure pas la sécurité, ni cet orgueil le succès, mais ces choses annoncent une chute épouvantable: « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. » La ruine suit la fierté, la chute suit l'esprit hautain. — Prov. 13: 10; 11: 14; 15: 22; 16: 18.

L'orgueil engendre non seulement des querelles mais aussi l'ignominie: « Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie; mais la sagesse est avec les humbles. » Les orgueilleux sont imbus de leurs opinions, ils sont persuadés d'avoir raison et ne sont pas disposés à examiner des points de vue contraires. Ne voulant pas songer qu'ils sont peut-être dans l'erreur, ils concentrent leurs pensées en vue de se justifier plutôt que de s'examiner. Ils saisissent facilement tout ce qui soutient leur point de vue, mais rejettent arbitrairement ce qui s'oppose à leur opinion. L'ignominie vient lorsqu'il a été prouvé qu'ils ont tort, même si l'orgueil les endurcit au point d'ignorer l'ignominie et de refuser de changer d'opinion. Si un tel orgueil s'oppose au choix de la vraie religion et que des orgueilleux égarés ne consentent pas à penser raisonnablement, la ruine en sera la conséquence. Leur orgueil les rend aveugles en ce qui concerne la raison. Comme ils refusent de reconnaître leur tort, une correction ne saurait les atteindre: « Le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » Aussi indisciplinés qu'ils sont, les orgueilleux suivent le chemin menant à la ruine et négligent celui conduisant à la vie. C'est pourquoi il est écrit: « L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. » — Prov. 11: 2; 6: 23; 29: 23.

Non seulement les orgueilleux s'opposent à Jéhovah, mais Jéhovah résiste aux orgueilleux, tandis qu'il élève les humbles: « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » Après avoir mis les chefs religieux à nu, qui s'attribuaient des titres pompeux, Jésus révéla cette règle divine: « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » A Harmaguédon, les orgueilleux qui se sont élevés seront abaissés, avilis jusque dans la poussière de la destruction. D'autre part ceux qui sont humbles d'esprit seront élevés et conservés à cause de leur débonnaireté. C'est pourquoi le conseil de Dieu est ainsi conçu: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » — I Pi. 5: 5, 6; Mat. 23: 12; Soph. 2: 3, *Cr.*

L'HUMILITÉ MÈNE AU SALUT

Comme l'orgueil engendre les querelles et les disputes, l'humilité produit la paix et la raison. Les humbles apprécient plus la sagesse d'en haut que celle de ce monde orgueilleux. Etant disposés à accepter les directives divines, Jéhovah ne les en prive pas: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » Et encore: « De salut il pare les humbles. » Jéhovah veut que la bonne nouvelle soit prêchée aux humbles. Il leur est recommandé d'être humbles afin qu'ils acceptent « avec douceur que soit plantée en vous la parole qui peut sauver vos âmes ». L'orgueil est un terrain impropre à la semence de la vérité, mais l'humilité est semblable à une bonne terre, qui la retient et en produit encore davantage. — Ps. 25: 9; 149: 4, *Cr;* Es. 61: 1, *Li;* Jacq. 1: 21, *NW.*

Remarquez pourquoi Jéhovah préfère les humbles aux orgueilleux: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » (I Cor. 1: 26–29). Les orgueilleux ont un si grand désir de refléter leur prétendue gloire qu'ils n'ont pas le temps de refléter celle de Jéhovah. Mais les humbles méprisés par les orgueilleux peuvent être employés et élevés par Jéhovah qui les fait participer à son service. Ce renversement de la situation constitue un blâme à l'égard des sages de ce monde.

Dans le monde nouveau de la justice les orgueilleux endurcis ne se soumettraient pas plus aux desseins de Jéhovah qu'ils ne le font aujourd'hui. Ils n'y seraient pas à leur place, seraient des fauteurs de troubles, susciteraient à nouveau la détresse, alors que Jéhovah ne la laissera pas reparaître, car elle mettrait fin à la paix dans le monde nouveau (Nahum 1: 9). Afin de prouver notre humilité, nous devons la démontrer dès maintenant. Nous devons écouter la vérité de Jéhovah, nous laisser réprimander par elle et la faire connaître. Il ne s'agit pas de prouver que nous avons raison et

que d'autres ont tort, mais nous laissons à la Parole de Dieu le soin de se révéler comme étant véridique, même si, ce faisant, nos opinions religieuses d'autrefois devaient s'avérer fausses (Rom. 3: 4). Bien que les orgueilleux puissent refuser l'invitation qui leur est faite de « discuter », les humbles n'agiront pas de même: « Venez et discutons ensemble: Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » Le moment est venu de discuter avec Jéhovah en étudiant humblement sa Parole. Quiconque refuse d'agir de la sorte par orgueil mourra dans l'ignominie. — Es. 1: 18, *Cr.*

RIEN NE JUSTIFIE QU'ON SE SENTE BLESSÉ DANS SON ORGUEIL

Il est préférable que notre orgueil soit blessé plutôt que d'être retranché de la vie. Lorsque quelqu'un doit changer de religion son orgueil peut s'en trouver blessé. Il peut se sentir meurtri de devoir avouer qu'il est sur une mauvaise voie. Toutefois personne ne devrait se sentir blessé à ce sujet. Il ne s'agit pas de reconnaître qu'une autre personne est plus intelligente, car vous ne vous emparez pas des pensées d'un autre homme pour remplacer les vôtres. Si après avoir examiné la Parole de Jéhovah vous reconnaissez combien vos opinions religieuses sont fausses, cela n'est pas confirmé par les pensées d'autres personnes mais par les pensées inspirées et écrites de Jéhovah Dieu. Ne reconnaissez-vous pas volontiers que l'esprit de Jéhovah Dieu, l'esprit du Créateur de l'univers, est infiniment plus élevé que le vôtre? Est-ce un blâme pour vous que d'être réprimandé par ses pensées? Notre orgueil est-il blessé si la sagesse de Jéhovah se substitue à la folie humaine? Au lieu de bouder par orgueil enfantin, ne devrions-nous pas nous réjouir humblement et avec reconnaissance de le trouver, de l'appeler, de retourner à lui tandis qu'il se trouve et de chercher le pardon auprès de lui? Ecoutez: « Cherchez Jéhovah, pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et le criminel ses pensées; qu'il se convertisse à Jéhovah, et il lui fera grâce; à notre Dieu, car il pardonne largement. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit Jéhovah. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » — Es. 55: 6–9, *Cr.*

Le moment est venu de chercher Jéhovah pendant qu'on peut encore le trouver. Il est prêt à nous accepter. A Harmaguédon il s'approchera pour anéantir ceux qui refusent de « discuter » maintenant de sa Parole. Les méchants devraient abandonner leurs voies, les orgueilleux leurs pensées. Tous devraient se convertir à Jéhovah, marcher dans ses voies, avoir ses pensées afin qu'il leur pardonne et qu'ils puissent vivre éternellement. L'orgueil de l'homme ne devrait pas être blessé en suivant des voies reconnues comme étant plus élevées que les voies des hommes et en ayant des pensées reconnues comme étant plus élevées que les pensées des hommes. C'est vraiment un insensé celui dont l'orgueil endurci l'empêche d'accepter la sagesse de Jéhovah pour garder des pensées humaines. A Harmaguédon l'orgueil des hautains les anéantira et la modestie des humbles les sauvera pour vivre dans le monde nouveau de Jéhovah.

« LA LECTURE d'un livre sur le Diable interdite aux catholiques à Rome. » Tel est le titre d'une dépêche de Rome publiée par le journal *World-Telegram and Sun* du 4 janvier 1954. Le livre *Il Diavolo* de Papini a été interdit par le Vatican parce qu'il défend la thèse selon laquelle Satan obtiendra le pardon de Dieu et que l'homme pourrait aider le Diable à reconquérir la position qu'il occupait jadis parmi les anges.

Le livre de Papini contraste d'une manière frappante avec celui intitulé *Satan* qui parut (en anglais) au début de 1952. Il contient les opinions de trente théologues catholiques romains qui soutiennent que le Diable et ses démons sont condamnés à vivre éternellement séparés de Dieu. Cet ouvrage renferme un grand nombre d'hideuses représentations de Satan telles qu'elles ont été vulgarisées du lointain passé jusqu'à nos jours.

Bernard J. Bamberger, un rabbin juif de la ville de New-York, exposa une autre théorie au sujet du Diable. Selon les Ecritures hébraïques « Satan ne serait pas un rebelle mais un serviteur de Dieu revêtu d'une mission désagréable », une sorte de procureur, de détective et de bourreau en une personne, étant parfois par trop zélé mais qui ne soutiendra jamais l'injustice.

Durant les siècles écoulés la plupart des chrétiens nominaux ont émis les idées les plus saugrenues sur la personne de Satan et sa « physionomie ». Un ange méchant, disaient-ils, que Dieu a établi gérant de l'étang de feu pour tourmenter les méchants. Il porte une combinaison de travail rouge et est pourvu de cornes, d'une queue et d'une fourche. La plupart des personnes qui vivent actuellement dans la chrétienté ont non seulement dépouillé le Diable de sa combinaison de travail rouge, de ses cornes, de sa queue et de sa fourche mais elles nient même son existence. Ils sont d'accord avec un certain James Douglas qui écrivit jadis dans le *Scottish Daily Express* que « le Diable est simplement la personnification de la méchanceté qui se trouve dans nos cœurs et dans le cœur des hommes de tous temps. L'homme est le Diable et le Diable est l'homme ».

Quelle est la vérité au sujet du Diable? Pouvons-nous apprendre quelque chose sur son compte malgré l'absence de toute preuve scientifique? Certainement, car en qualité de chrétiens nous suivons l'exemple du Christ qui s'en rapportait toujours aux Ecritures pour éclairer un point litigieux. Il déclara à son Dieu: « Ta parole est la vérité. » — Jean 17: 17; Marc 7: 6–8.

Que révèle la Bible sur Satan, le Diable? Elle nous enseigne, disons-le brièvement, qu'il est une personne, une créature spirituelle invisible, méchante, responsable des maux et de la méchanceté dont l'humanité a souffert depuis toujours. Qu'il est devenu le Diable de par sa propre volonté, que Dieu a de bonnes raisons de le laisser en vie jusqu'à ce jour et qu'il l'anéantira au temps fixé.

Nous ne devrions avoir aucune difficulté de croire à l'enseignement biblique relatif à un diable personnel, invisible. Bien que n'ayant pas vu Dieu, nous savons qu'il existe, qu'il a toujours existé et existera à jamais (Ex. 33:20; Ps. 14:1; 90:2). La Bible ne nous dit-elle pas que des créatures invisibles le servent? En effet, elle nous enseigne cela. Lorsque fut créée la terre, avant l'apparition de l'homme, Jéhovah dit à Job: « Les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et... tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie. » (Job 38:5–7). Daniel dit avoir vu mille milliers servir Jéhovah et dix mille millions se tenant en sa présence (Dan. 7:9, 10). Sur l'ordre de Dieu des créatures spirituelles se matérialisèrent et apparurent à Abraham, Moïse, Gédéon, aux parents de Samson, à Pierre, Jean, Corneille et à d'autres. De plus, de nos jours les serviteurs de Dieu ont constaté à maintes reprises que « l'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger ». — Ps. 34:8, *Cr.*

LA PERSONNALITÉ DU DIABLE

Le témoignage des Ecritures relatif à l'existence de créatures invisibles collaborant avec Jéhovah Dieu étant catégorique, nous ne devrions avoir aucune difficulté d'accepter l'enseignement de la Bible selon lequel quelques-unes d'entre elles se rebellèrent et devinrent méchantes, ou bien? C'est précisément ce que dit la Bible.

Dans les Ecritures hébraïques le nom de Satan figure pour la première fois dans les deux premiers chapitres du livre de Job, où il s'entretient avec Jéhovah Dieu et reconnaît s'être promené sur la terre et avoir observé Job, l'ami de Dieu. Jéhovah ne conversa certainement pas avec une personne imaginaire, un principe, pas plus qu'un principe eût été capable d'infliger de telles souffrances à Job, comme Satan le fit. Disons en passant que Job était une figure historique et non allégorique; cela ressort du fait qu'il est cité avec Noé et Daniel, auxquels Jésus se référa en tant que personnes ayant vécu (Ezéch. 14:14). Il est également fait mention de lui dans Jacques 5:11 comme exemple de persévérance. Si Job n'avait pas existé, l'exemple n'aurait aucun sens.

Satan est cité également dans I Chroniques 21:1 comme ayant incité David à dénombrer les enfants d'Israël, raison pour laquelle Jéhovah envoya une plaie dans la nation. Dans Zacharie 3:2 (*Cr*) il est encore mentionné comme étant une personne, en ces termes: « Jéhovah dit à Satan: Que Jéhovah te réprime, Satan, que Jéhovah te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! »

Et Jésus dit avoir vu Satan « tomber du ciel comme un éclair ». Vit-il tomber une idée ou un mauvais principe? Les remarques que Jésus fit au clergé de son temps se rapportent manifestement à la personnalité du Diable: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. » Le principe de l'erreur était-il jadis semblable au principe de la vérité? — Luc 10:18; Jean 8:44.

Les chefs religieux du temps de Jésus connaissaient l'existence du Diable et accusèrent Jésus d'accomplir son œuvre par la puissance du prince des démons. Jésus ne répondit pas en niant l'existence d'un diable mais en indiquant qu'il s'agissait du Diable en personne: « Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même: comment donc son royaume subsistera-t-il? » (Mat. 12:26). De plus, en raison de la tentation que subit Jésus dans le désert, est-il raisonnable de conclure que le parfait, loyal et toujours obéissant Fils de Dieu fut tenté de la sorte par des pensées nées dans son esprit? Et si le Diable n'était qu'un mauvais principe ou la personnification de la méchanceté en nous, comment aurait-il pu dire ensuite à Jésus: « Toutes ces choses (les royaumes du monde et leur gloire), je te les donnerai, si tu te prosternes et me fais un acte d'adoration »? Devait-il adorer un principe? Non, c'est un non-sens que de nier la personnalité de Satan, le Diable. — Mat. 4:9, 10, *NW*.

Paul nous dit encore que Satan a la puissance de la mort et que le Christ l'anéantira. Pierre s'exprime ainsi: « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » Jude nous dit qu'une contestation s'éleva entre Satan et Michel au sujet du corps de Moïse et Jean relate que Satan a égaré toutes les nations, que lui et ses anges ont été chassés du ciel et seront enfermés dans un abîme pour mille ans, puis déliés pendant un court laps de temps et ensuite anéantis dans l'étang de feu, la seconde mort. — I Pi. 5:8; Héb. 2:14; Jude 9; Apoc. 12:7–9; 20:2, 3, 7–10.

LA PERSONNALITÉ DES DÉMONS

Le témoignage biblique de l'existence de Satan, le Diable, est non seulement clair et convaincant, mais il ne laisse subsister aucun doute sur la présence de démons ou diables de moindre importance. Le chapitre 6 de la Genèse, versets 1–4, nous apprend que des anges, des « fils de Dieu », se rebellèrent avec Satan en venant sur la terre et en habitant avec les filles des hommes. Leurs descendants, bien qu'hommes, étaient des bâtards et des géants ayant des anges pour pères. Pierre se rapporte à eux en tant qu'« anges qui ont péché ». Avec leurs descendants géants ils étaient en grande partie responsables de la méchanceté et de la violence dont la terre était remplie. — II Pi. 2:4; Gen. 6:5, 11.

Dans Daniel 10:12–21 nous lisons qu'un ange chargé par Jéhovah d'un message à Daniel fut retenu pendant trois semaines par un ange impie jusqu'au moment où Michel, un des principaux princes, lui vint en aide, ce qui permit à ce messager de se rendre auprès de Daniel et de s'aquitter de sa mission. Cet ange était chargé d'un message prophétique à Daniel. Tout cela n'était pas que pure imagination! Des Israélites qui apportaient leurs offrandes à des faux dieux il est dit qu'ils sacrifiaient aux démons. L'apôtre Paul soulève cette question des offrandes sacrifiées à des idoles. Jésus reconnut l'existence de Béelzébul, le chef des démons, et laissa entendre par cela qu'il y avait encore d'autres démons. — Deut. 32:17; Ps. 106:37; I Cor. 10:20, 21; Mat. 12:27.

Bien que dans de nombreux livres on ait cherché à faire passer l'obsession démoniaque pour de simples cas de psychiatrie, d'aliénation mentale, d'épilepsie ou d'attaques, une étude approfondie des circonstances où Jésus entra en contact avec les démons ne lui donne pas cette signification.

Si l'obsession suscitée par un démon n'eut été que du somnambulisme ou de l'aliénation mentale (Mat. 4:24), les personnes dérangées eussent été incapables de témoigner l'une après l'autre que Jésus était le Messie, tel que le firent ces gens possédés des démons. Nous ne pouvons pas en déduire non plus que Jésus lui-même ne comprit pas mieux ces choses ou qu'il induisit volontairement en erreur afin de faire impression, et de duper. Comme nous le lisons, les démons se trouvant dans les possédés étaient des personnalités: « Il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient. » — Marc 1:34.

Examinons le récit du possédé habitant dans les rochers, qu'aucune chaîne ne pouvait retenir et qui répondit en ces termes à la question de Jésus: « Légion est mon nom... car nous sommes plusieurs (beaucoup, *NW*). » Puis nous lisons: « Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons le prièrent, disant: Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer: il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer. » — Marc 5:6–13.

Comment expliquer ce récit sans admettre l'existence des démons? Marc, Matthieu et Luc qui en parlèrent ont-ils été trompés? N'était-ce qu'une pure coïncidence et Jésus commit-

il une imposture? Ou pouvons-nous nous représenter que l'insanité d'une seule personne puisse entrer dans deux mille pourceaux et les contraindre à se jeter dans la mer où ils se noyèrent? Non, nier le témoignage explicite des Ecritures au sujet de l'existence du Diable et des démons signifie non seulement contester la véracité de la Bible, mais cette manière de voir susciterait plus de problèmes qu'elle n'en résoudrait.

D'où Satan vient-il? Dieu ne l'a certainement pas créé en tant que Satan car ses œuvres sont parfaites (Deut. 32: 3, 4). Satan était autrefois un ange parfait, chargé de garder le premier couple humain en Eden. Nous lisons à son sujet: « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin protecteur... Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté. » — Ezéch. 28: 13–18.

Qu'est-ce qui corrompit sa sagesse? Son ardent désir d'être semblable à Jéhovah Dieu, le Très-Haut, désir exprimé plus tard en ces termes: « Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » (Es. 14: 13, 14). Si nous acceptons les textes susmentionnés et le récit bien connu des événements qui se déroulèrent en Eden, nous savons que Satan était un ange établi en qualité de gardien du premier couple humain. Mais la mission qui lui avait été confiée lui monta à la tête, il devint ambitieux, chercha à se faire l'égal de Jéhovah Dieu et détourna le premier couple humain de son Créateur. Il devint un diable séducteur, un adversaire et un destructeur. — Gen. 3: 1–19.

Ces paroles: « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » ne sont donc pas un mythe. — I Pi. 5: 8.

● Pourriez-vous me renseigner sur la traduction de l'expression « jeune femme » dans Esaïe 7: 14 (version *Zadoc Kahn*)? Pouvez-vous me dire si cela signifie, dans l'ancienne version « jeune fille (vierge, *Li*) »? — A. G., Etats-Unis.

Non seulement la version de Zadoc Kahn, mais aussi la Revised Standard Version (angl.), parue en 1952, contient dans Esaïe 7: 14 l'expression « jeune femme ». Le mot hébreu rendu par « jeune femme » est, comme on le sait, *'al·mah'* et ne se rencontre, dans les saintes Ecritures hébraïques, que sept fois, soit dans Genèse 24: 43, Exode 2: 8, Proverbes 30: 19, Psaume 68: 26, Cantique des Cantiques 1: 3 et 6: 8, et Esaïe 7: 14, ce passage est présentement en discussion. Quiconque examine personnellement ces textes, constate que *'al·mah'* se rapporte, du moins dans quelques cas, à des jeunes filles, et il est possible que dans les sept versets bibliques, ce mot s'applique à des jeunes filles (vierges), nous ne tenons cependant pas à être dogmatiques. La plus ancienne version écrite des Ecritures hébraïques est la *Septante* grecque (*LXX*); elle fut commencée au troisième siècle avant Christ par des Juifs parlant le grec. Ils admirent que *'al·mah'* pouvait signifier une jeune fille, traduisant ce mot hébreu dans Genèse 24: 43 et dans Esaïe 7: 14 par « jeune fille » en utilisant le mot grec *par·then'os*, qui signifie en effet « jeune fille ». Ainsi les Juifs eux-mêmes donnèrent au mot hébreu *'al·mah'* dans Esaïe 7: 14 le sens de « jeune fille ».

Il est vrai que le mot *'al·mah'* ne signifie pas nécessairement « jeune fille » comme par exemple le mot hébreu *bethu·lah'*, mais il peut être et est appliqué avec raison aux jeunes filles, constituant ainsi un synonyme pour jeune fille. Le *Compendious Hebrew-English Dictionary*, paru à Tel-Aviv, Israël, rend le vocable *'al·mah'* par « fille, jeune femme ». Dans le *Dictionnaire Hébreu et Araméen* (en allemand), Wilhelm Gesenius dit que *'al·mah'* signifie « une fille nubile, une jeune fille mûre; ce mot désigne simplement la fille mariable, non comme vierge, et ni mariée, ni célibataire et, selon Soncino, la femme (l'épouse) jusqu'à ce qu'elle ait eu un enfant ». Le *Lexique* de L. Koehler et W. Baumgartner, paru récemment, corrobore ce qui précède, où il est dit que ce mot hébreu signifie « fille nubile, jeune femme (jusqu'à la naissance de son premier enfant) ». Le *Hebrew and English Lexicon* de Brown, Driver et Briggs dit que *'al·mah'* signifie « jeune femme (nubile; fille ou jeune mariée) ». Le *Lexique Hébreu-Espagnol*, catholique romain, de Segundo M. Rodriguez donne à ce terme la signification de « jeune fille, femme adulte, nubile ». Quelques-uns pensent que ce mot vient du verbe hébreu « couvrir » et qu'il signifie dès lors « femme couverte », c'est-à-dire une femme qui ne s'est encore découverte à aucun époux en vue d'accomplir l'acte sexuel.

L'auteur divin des Ecritures hébraïques poursuivait certainement un but lorsqu'il employa dans Esaïe le mot hébreu *'al·mah'* au lieu de *bethu·lah'* (« jeune fille »). Le nom d'Emmanuel devait être donné à son fils, nom qui signifie « Dieu avec nous ». Notre périodique *La Tour de Garde*, dans son numéro du 1er avril 1947, pages 103 et 104, se rapportait à cette prophétie et à son accomplissement et continuait à la page 106, alinéa 38 en ces termes: « Ils seront ainsi semblables à Esaïe, à ses fils Schéar-Yaschoub et Maher-Schalal-Hasch-Baz, et peut-être à un troisième fils nommé « Emmanuel ». » En d'autres termes la prophétie d'Esaïe 7: 14 aura eu un premier accomplissement dans le cas du prophète Esaïe lui-même, qui eut un enfant d'une jeune femme ou d'une jeune fille. La naissance de cet enfant, appelé Emmanuel, n'aurait pas été, par nature, une naissance virginale. On conçoit combien raisonnable est cette manière de voir, quand nous voyons que la prophétie d'Esaïe 7: 14 relative à la naissance d'Emmanuel issu d'une jeune fille devait constituer un signe au profit du roi Achaz, auquel s'adressait alors le prophète Esaïe. La naissance virginale d'un enfant sept cents ans plus tard ne pouvait guère être pour le méchant roi Achab, de son vivant, un signe à son intention. Dans le cas d'Esaïe, la mère du fils Emmanuel serait une *'al·mah'*, une jeune femme nubile. Cependant la prophétie d'Esaïe 7: 14 a été faite dans des conditions tellement solennelles et au sein d'un tel développement prophétique des choses qui préfiguraient l'avenir, que cette prophétie de la naissance d'Emmanuel issu d'une *'al·mah'*, considérée à l'époque du roi Achab, devait s'accomplir dans l'avenir. Il en est particulièrement ainsi, Esaïe, inspiré, ayant dit: « Voici que moi et mes enfants que Dieu m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de Jéhovah des armées, qui habite sur la montagne de Sion. » (Es. 8: 18, *Cr*) Ainsi cet enfant Emmanuel constituait, par sa naissance particulière et d'après le sens de son nom, un signe miraculeux d'une chose qui devait se réaliser dans l'avenir. Il en résulte que la prophétie d'Esaïe 7: 14 devait s'accomplir d'une façon grandiose et complète après les jours d'Esaïe et à une époque que Dieu avait fixée.

L'historien juif Matthieu, l'écrivain du livre qui porte son nom, s'exprimait également en grec. Il cita Esaïe 7: 14 de la *Septante* qui utilise le terme grec *par·then'os*, signifiant « jeune fille » (vierge). Décrivant l'accomplissement de cette prophétie, Matthieu s'exprime ainsi: « Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » (Mat. 1: 22, 23). Puis Matthieu applique cette prophétie d'Esaïe 7: 14 à la naissance de Jésus à Bethléhem, conçu par une vierge juive, Marie, de la lignée du roi David. Matthieu, de même que l'écrivain chrétien Luc décrivent la façon dont cette naissance virginale eut lieu. Joseph, l'homme qu'elle épousa ensuite, n'eût avec elle aucun rapport conjugal jusqu'à ce qu'elle eût accompli la prophétie d'Esaïe 7: 14. Puis il arriva qu'elle se découvrit devant lui et eut avec lui des rapports conjugaux, de sorte qu'elle cessa d'être vierge. Ainsi nous voyons comment s'accomplit la prophétie d'Esaïe 7: 14, aussi bien selon son original hébreu que selon la version grecque établie par des Juifs, afin de justifier la vérité infaillible de la Parole sacrée de Dieu.

Un message qui rend sobre

Un couple de pionniers se rendit à Marilia, une florissante ville au cœur de l'Etat de Sao-Paulo, au Brésil. Il n'existait pas encore de groupe en cet endroit, mais après quelques conférences faites en plein air par le pionnier, de nombreuses personnes manifestèrent de l'intérêt. Un homme ivre entendit une de ces conférences et offrit à l'orateur de lui payer quelque chose s'il consentait à venir chez lui pour la faire devant les membres de sa famille et parenté composées de 22 personnes. La majorité d'entre eux étaient presbytériens. Le buveur, lui, ne pouvait jamais se résoudre à se joindre à leur église. Il se mit cependant à étudier la vérité, abandonna la boisson et mit sa situation morale en ordre. Cette manière d'agir fit une grande impression sur ses connaissances et parents, car, disaient-ils, si les témoins de Jéhovah ont été capables de le dégriser et de l'intéresser à la Bible, c'est qu'ils ont quelque chose de particulier à offrir. Ils écoutèrent volontiers les conférences tenues (bénévolement, cela va de soi) dans un salon et vinrent l'un après l'autre à la vérité. L'ivrogne de jadis était devenu un zélé proclamateur, qui, après quelques mois, entra dans le service de pionnier, devint plus tard serviteur de groupe et fut chargé de créer le nouveau groupe de Marilia. En travaillant des territoires éloignés ce nouveau pionnier contribua à la fondation de plusieurs groupes dans les villes avoisinantes. Le groupe de Marilia compte 112 proclamateurs et possède une très belle salle du royaume, située au centre. Si des prostituées et des publicains devancent dans la société du monde nouveau le clergé imbu de sa propre justice, les buveurs peuvent en faire de même s'ils apprécient assez la vérité et surmontent ce désir effréné d'alcool.

BÉNIR CHAQUE JOUR LE SOUVERAIN DU MONDE NOUVEAU

Les personnes que Dieu a appelées à sa merveilleuse lumière désirent, en harmonie avec le Psaume 145: 2, faire connaître ses qualités de long en large. Les témoins de Jéhovah continueront d'agir dans ce sens au cours du mois d'octobre, en parlant avec d'autres du dessein de Dieu et en leur remettant des auxiliaires afin de leur aider à comprendre la Parole de Dieu et les événements mondiaux. Le périodique *Réveillez-vous!* poursuit ce but. L'offre consistera donc en un abonnement annuel à cet excellent périodique (Contribution volontaire 5 fr.). Trois brochures bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné. Quiconque n'est pas rattaché à un groupe de témoins de Jéhovah et désire l'être, cherchera à entrer en contact avec le plus proche ou écrira à ce bureau.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 24 octobre: 1926 annonce un temps de grand bonheur, §§ 1–23.

Semaine du 31 octobre: 1926 annonce un temps de grand bonheur, §§ 24–46.

Textes quotidiens pour novembre

1 Je parlerai (méditerai, Genoude) de la magnificence glorieuse de ta majesté, et de tes actes merveilleux. — Ps. 145: 5, Da. wF 15/2/54 14
2 Tes ennemis t'environneront de tranchées... et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre. — Luc 19: 43, 44. wF 15/1/54 8
3 Ils gisent dans le shéol comme des brebis; la mort se repaît d'eux. — Ps. 49: 14, Da. wF 1/12/53 2–4
4 J'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison. — Aggée 2: 7. wF 15/3/54 31, 32
5 Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru... Voici maintenant le jour du salut. — II Cor. 6: 2. wF 15/4/54 47, 48
6 La parole de Dieu est... plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4: 12. wF 1/4/54 20
7 Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. — II Cor. 9: 6. wF 15/2/53 8, 7a
8 Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve! — Jacq. 1: 12, Jé. wF 1/3/53 7a
9 Yahvé accrut au double tous les biens de Job. Il eut sept fils et trois filles. — Job 42: 10, 13, Jé. wF 1/7/53 11, 12a
10 Quiconque pratique le péché, pratique aussi la transgression de la loi, et le péché est la transgression de la loi. — I Jean 3: 4, NW. wF 15/10/53 3, 4a
11 Que ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais bien Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont un. — I Cor. 3: 7, 8, NW. wF 15/7/53 14a
12 La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux... Allez! — Luc 10: 2, 3, Li. wF 1/8/53 8
13 En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. — II Cor. 7: 10. wF 15/12/53 36
14 Je te garderai... pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés; pour dire aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! — Es. 49: 8, 9. wF 15/1/54 10a
15 Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé. — Prov. 28: 26. wF 1/6/53 11–13a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ A quel genre de publicité les témoins de Jéhovah ont-ils recouru en Uruguay? P. 291, § 3.

✓ Comment les épreuves des apôtres contribuèrent-elles à l'extension du christianisme? P. 295, § 17.

✓ A qui les persécutions des chrétiens font-elles un tort durable? P. 296, § 23.

✓ Quand les témoins de Jéhovah comprirent-ils le besoin pressant pour chacun de prêcher? P. 297, § 29.

✓ Comment l'orgueil endurcit-il l'esprit? P. 299, § 4.

✓ Pourquoi de nombreuses personnes ne parlent-elles jamais de religion? P. 299, § 6.

✓ Pourquoi l'orgueil empêche-t-il quelqu'un d'étudier? P. 300, § 3.

✓ Pourquoi ne devrait-on pas avoir honte d'avouer que notre religion est fausse? P. 301, § 1.

✓ Comment le livre de Job prouve-t-il l'existence du Diable? P. 302, § 4.

✓ Qu'est-ce qui prouve que l'obsession démoniaque n'était pas seulement de l'aliénation mentale? P. 302, § 12.

✓ D'où Satan vient-il? P. 303, § 1.

✓ Comment les Juifs eux-mêmes utilisèrent-ils le terme « vierge » dans la prophétie d'Esaïe relative à la naissance du Messie? P. 303, § 5.